

11 Quoÿ que plusieurs Familles soient dans vne
mesme cabanne, je y á de Lvnion, et de La charité
je n'ÿ aÿ point encor Vü de batterie; et ie n'ÿ aÿ
ouÿ que tres peu de querelle, et tres rarement hors
de La Boisson. ils ont de La charité les vns pour
les autres, et beaucoup pour les Enfans—J'en aÿ se
tirer le morceau de la bouche etc., ils en ont aussÿ
beaucoup pour les Malades—i'en aÿ admiré Quelqvns,
et quelqs Femmes encor plus charitables nonobstant
la puanteur, sur tout depuis qu'ils sont Xiens.

12 Tous en general ont bien de la patience dans leur
Vie errante. ils souffrent la Faim, la soif, le froid
et La fatigue plus courageusement que Nous—si vn
canot tourne ou si vne Traisne renuerse ils en rient,
et souuent ie les admire dans les chemins les plus
difficilles, ou les François se faschent et jurent.

13 Ils ont Le Larcin en horreur; et ils ne sont guer
amateurs des biens de La Terre, mais beaucoup plus
de la santé, et de La vie; ils vivent fort contens
quand ils ont bien á manger et à petuner—Les
chasseurs s'attristent plus que Tous les autres quand
le petun Vient á manquer.

14 La jalousie, et la Detraction sont leurs plus grands
vices, et á Quelqvns la Boisson et l'iurognerie dans
les occasions.

15 Les Hommes, et sur tout les Femmes, et les Filles
sont fort pudiques, et elles se couurent decemment,
soit assises, soit couchées. Les jeuns gens sont plus
sals en parolles.

16 Tous meinent vne vie errante, pœnitente, et Humi-
liante quoÿ que patiente, paisible et innocente dans
les Bois, ou pendant l'esté au mois d Aout, et mÿ
Septembre souuent ils jeüinent malgré eux, aussÿ